

Grand débat public "Nantes, la Loire et nous"

Atelier "Nantes, fluvio-maritime"

Dans le cadre du débat public "Nantes, la Loire et nous", le Conseil de développement a souhaité apporter son propre regard pour nourrir le débat de contributions, d'échanges, de propositions de toutes natures.



Jean-Paul DELOUCHE – 21 octobre 2014
jean-paul.delouche@wanadoo.fr

Jean Paul Delouche livre ici le premier texte d'une série de 5, écrits tout au long du débat qui s'ouvre à Nantes. Ce premier texte présente l'ossature des quatre prochains orientés chacun sur les thématiques du débat. Présenté sous la forme d'un conte pour enfant, le fil conducteur est un dialogue entre une petite fille et son papy qui partent en voyage ; l'avion permet de survoler la métropole et de "prendre de la hauteur". Ils reviendront dix ans après et observeront les changements.

Nantes – La Loire – D'une rive à l'autre

Jipy est sur le qui-vive, il s'apprête à quitter Nantes dans trois jours avec une partie de sa famille vers Madagascar. Les valises sont bouclées mais de multiples tâches secondaires le détournent de ses pensées et de ce qui doit être une belle rencontre.

Le taxi collectif viendra les chercher de très bonne heure car l'avion qui doit les conduire dans l'autre hémisphère mettra onze heures depuis Notre Dame des Landes vers Antananarivo sans escale et sans passer par Paris. Jipy, qui n'est pas à son premier voyage, n'a pas d'appréhension car son poste pendant quatre ans aux Antilles lui a fait faire plusieurs fois le tour de la terre et ce n'est pas cela qui le préoccupe.

Depuis une quinzaine de jours, Johanna Rolland, l'actuelle présidente de la Métropole les a réunis lui et ses collègues du Conseil de développement pour leur demander de réfléchir à une "orientation" des activités autour de la Loire.

Après une superbe présentation et un échange soutenu avec l'auditoire, les propositions ne manquent pas. Les intérêts bien entendus sont divergents et parfois contradictoires, il faut donc comme souvent lorsqu'il faut concilier l'intérêt du particulier et du collectif, choisir le moindre mal.

L'avion décolle comme prévu à six heures trente, cap au Nord face au vent en cette saison d'automne avant de décrire un demi tour et virer vers le grand sud. La ville au loin brille de tous ses feux. La Loire apparaît tel un ruban argenté au soleil rasant, elle semble irriguer cette belle ville aujourd'hui citée en exemple de dynamisme et autrefois appelée "la Venise de l'Ouest".

Jipy repense à ce que lui racontait sa mère avant que les nécessités de la circulation n'obligent à combler certains bras. *"Il y avait une belle agitation sur les quais, la Chézine, l'Erdre mais surtout la Loire avec en toile de fond son pont transbordeur et ses bateaux de tous tonnages en transit ou amarrés, faisant penser à une fourmilière sur l'eau".* La Loire, c'était aussi les grands ensembles industriels depuis Saint Nazaire ou Penhoët jusqu'aux Chantiers de Nantes en passant par La Fonderie Royale de canons à Indret que décrivait Alphonse Daudet dans son roman Jack.

Assise à coté de lui, près du hublot, sa petite fille Damayanti, qui avait commencé à regarder des dessins animés que lui avait préparés sa mamie, aperçoit au hublot et distingue à peine l'Eléphant et cette magnifique esplanade dédiée aux loisirs. *"Dis papy Jipy on y retournera l'été prochain marcher sur le dos de l'Eléphant et lancer de l'eau à tout le monde ?"*

Jipy la rassure et lui dit :

Je pense même que nous pourrons bientôt aller dans ce grand parc de loisirs que beaucoup de personnes espèrent un jour, en hommage à cet illustre personnage qu'est Jules Verne, tu sais celui qui a fait tellement de voyages extraordinaires. Je pense que, dans quelques années, ce grand parc avec des oiseaux exotiques débordera sur l'île de Nantes et permettra aux touristes des grands paquebots de venir se détendre pour la journée. Avec des bateaux plus plats, ils pourront même remonter la Loire jusqu'à Angers et admirer nos coteaux.

Ils pourront aussi visiter nos beaux monuments qui rappellent notre histoire : le château des Ducs de Bretagne, Graslin, la Cigale ou ceux qui seront construits : le nouveau pont transbordeur avec son immense arche de 50 m de haut et sa galerie marchande immense proue d'accueil, pont qui permet de faire passer les voitures et les bus à une allure record.

Mais s'ils veulent passer la nuit et se distraire le soir, ils pourront rejoindre le quai des Antilles où l'ancien hangar à bananes sera aménagé en centre de détente et de loisirs. Nous y venions danser la salsa avec ta mamie autrefois. L'été, tous les mercredis soir le long des quais, la plus vieille association de Nantes qui fêtera ses 20 ans l'an prochain organisait de belles soirées festives. Agozar la Salsa et ses bénévoles dont nous étions faisait résonner les musiques de Cuba pour plusieurs centaines de personnes éprises de culture latine et de danse.

Tu sais aussi de l'autre coté, près du gros bateau gris de la Marine, il y a aussi un monument qui rappelle des souvenirs de grand papy originaire de Martinique et qui est venu à Nantes pendant la guerre pour défendre son pays. Tu te souviens du film que nous avons vu de la réalisatrice Chloé Glotin "Gros sur mon cœur" et qui raconte l'histoire incroyable de ces hommes qui ont désobéi pour suivre De Gaulle. Le président du Conseil régional disait d'eux "ils sont partis esclaves, et ils sont revenus libérateurs". Son autre film "Sous les bombes" raconte l'histoire des enfants de ton âge qui ont été séparés de leurs parents pour les mettre à l'abri des bombardements de Saint Nazaire.

L'avion de Jipy s'éloignait maintenant et le ramenait au plaisir de ces belles rencontres, la famille bien sûr, la culture et l'avenir de cette grande Ile ballotée entre des régimes politiques instables et égocentriques mais un peuple tellement riche de potentialités. Arriverait-il à rencontrer le père Pedro Opéka installé depuis plus de trente ans près de Tana et qui a pris en charge plusieurs dizaines de milliers de familles pour construire avec eux une maison et leur redonner la dignité d'un métier, d'un environnement dans le respect de leur culture.

Alors que Jipy s'installait pour le voyage et ouvrait le livre de Pierre Lunel "Père Pedro Prophète des bidonvilles", Damayanti lui demande en regardant la couverture du livre *"c'est le monsieur qui est venu cette année au Puy du Fou avec le prince de Monaco chez M. de Villiers ?"* oui, lui répond Jipy, il est venu chercher un peu de sous pour aider nos amis à construire des maisons et acheter du riz.

Jipy posa un baiser sur la joue de son rayon de soleil et replongea dans sa lecture.

Nantes un pont entre deux rives, une respiration de toutes les cultures.